

Flash Economie

7 octobre 2020 - 1129

Que se passerait-il si les Etats-Unis s'europeanisaient ?

Une partie des hommes politiques et des économistes aux Etats-Unis souhaitent que les Etats-Unis « s'europeanisent » dans de nombreux domaines.

Que se passerait-il si les Etats-Unis effectivement s'europeanisaient ?

- Les dépenses de protection sociale seraient beaucoup plus élevées ;
- le partage des revenus serait bien plus favorable aux salariés ;
- certains impôts seraient plus élevés ;
- le salaire minimum serait plus élevé ;
- la lutte contre les positions dominantes serait beaucoup plus active.

La transition vers ce régime « européen » aux Etats-Unis serait donc un choc très important, qui entraînerait :

- une hausse forte des revenus salariaux et une baisse forte des profits ;
- en conséquence une baisse forte du marché des actions ;
- une hausse de l'inflation et des taux d'intérêt, d'où un recul des prix de l'immobilier ;
- une transition de la demande tirée par les effets de richesse à une demande tirée par les salaires ;
- une plus grande difficulté pour financer les créations d'entreprises, peut-être moins d'innovations, moins d'incitation à innover ;
- une réduction forte des inégalités de revenu et de patrimoine.

Il s'agirait donc d'un changement profond du modèle américain.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

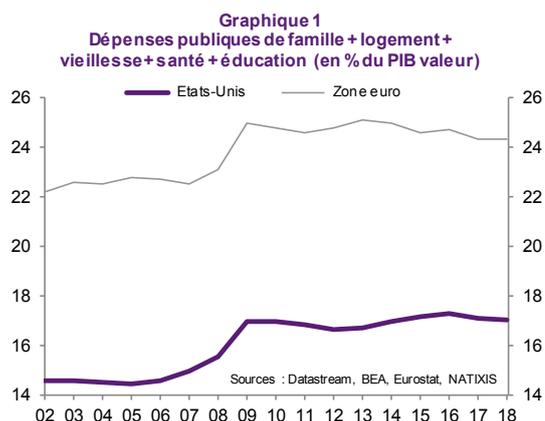
www.research.natixis.com

En quoi consisterait « l’européanisation » des Etats-Unis ?

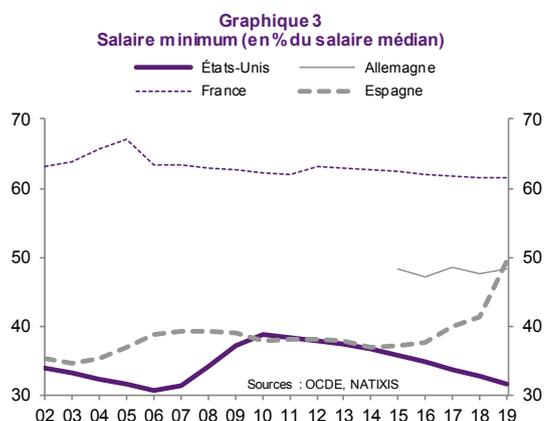
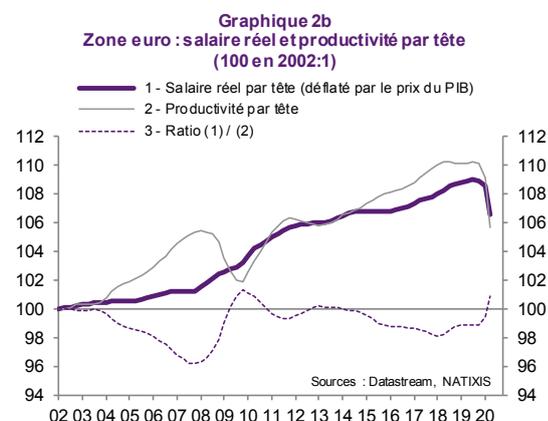
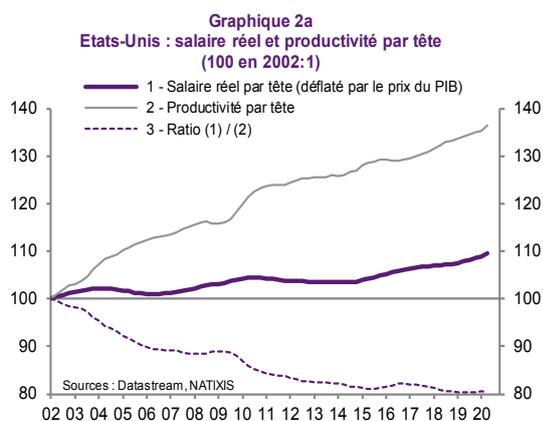
Beaucoup d’hommes politiques et d’économistes de gauche aux Etats-Unis suggèrent que dans le domaine social, fiscal, de la lutte contre les inégalités, **les Etats-Unis se rapprochent du modèle de l’Europe continentale.**

En quoi cette « européanisation » des Etats-Unis consisterait-elle ?

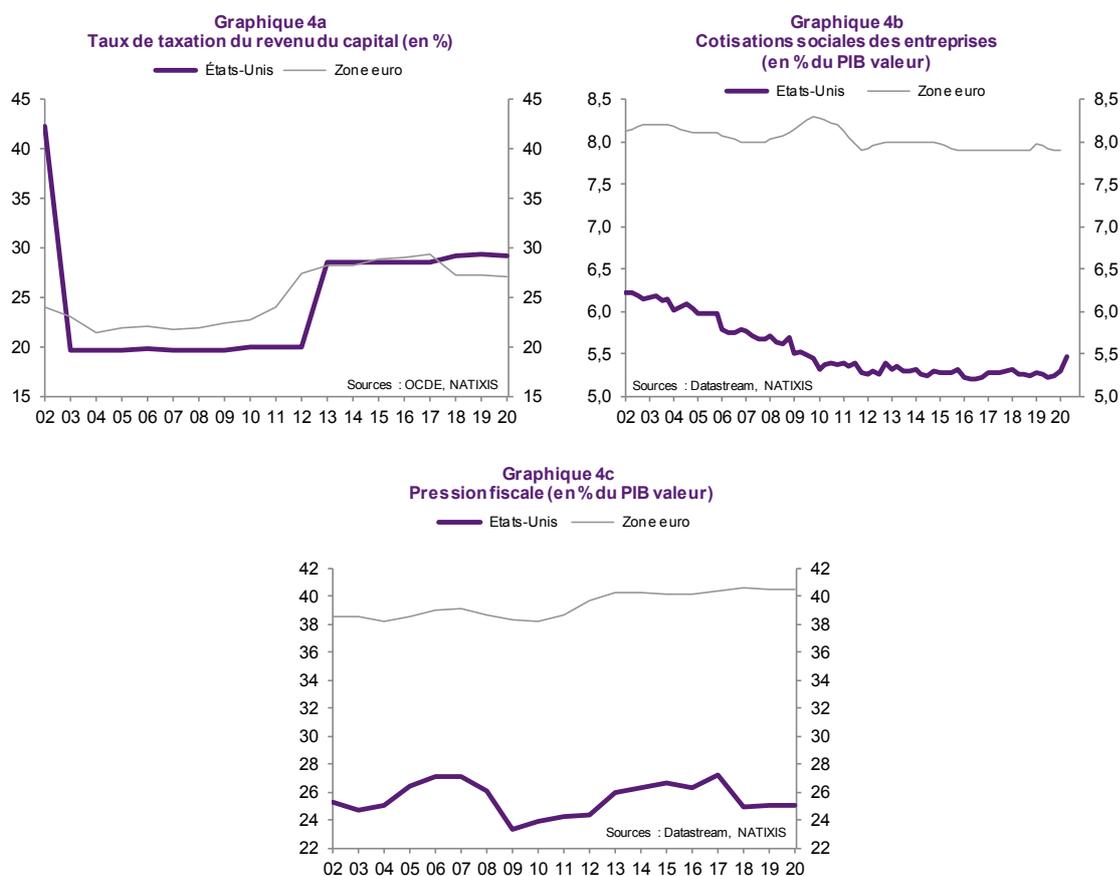
1- Les dépenses de protection sociale seraient beaucoup plus élevées (graphique 1).



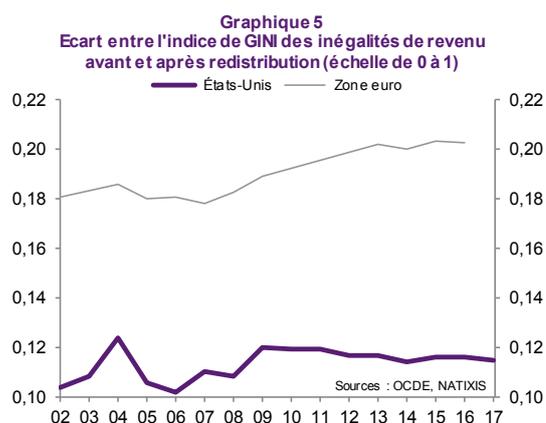
2- Le partage des revenus serait plus favorable aux salariés (graphiques 2a/b) en particulier parce que le salaire minimum serait plus élevé (graphique 3).



3- Certains impôts (taxation des revenus du capital, cotisations sociales des entreprises, graphiques 4a/b) seraient plus élevés, la pression fiscale totale serait plus forte (graphique 4c).

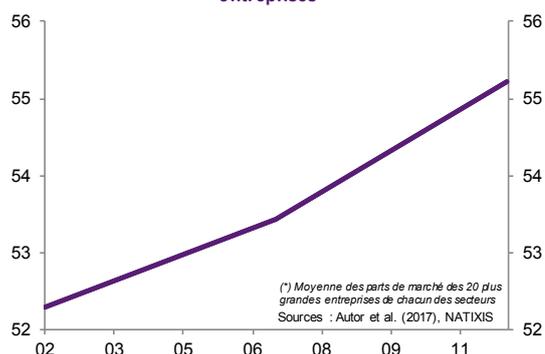


Les politiques redistributives seraient de plus grande taille (on peut mesurer cette taille par l'écart entre l'indice de Gini des inégalités de revenu avant redistribution et celui après redistribution, graphique 5).



4- Les politiques de la concurrence seraient plus strictes, les Etats-Unis ayant laissé sans réagir apparaître une forte concentration des entreprises (graphique 6) et des rentes de monopole.

Graphique 6
Etats-Unis : indice de concentration des entreprises*

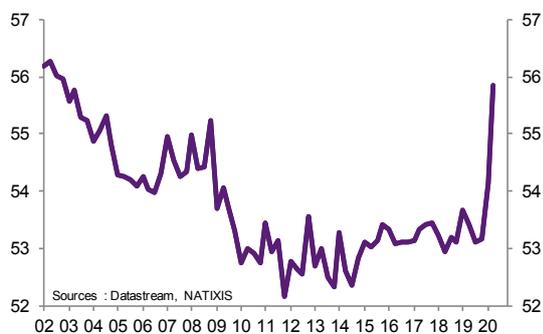


Quelles seraient les conséquences de la transition des Etats-Unis vers le modèle européen ?

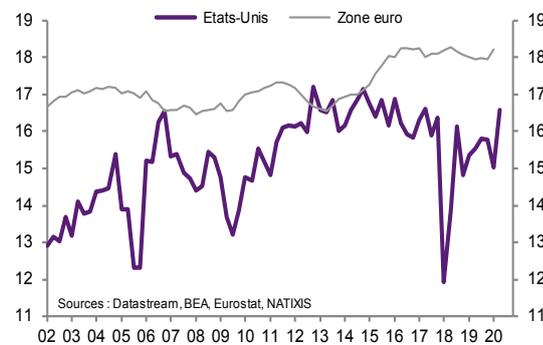
Les évolutions vues ci-dessus, si les Etats-Unis basculaient vers le modèle européen de politique sociale, de politique fiscale, de politique redistributive, de politique salariale, de politique de la concurrence, **conduiraient, dans la période de transition, aux Etats-Unis :**

- 1- avec un partage des revenus plus favorable aux salariés et une hausse du salaire minimum, à **une hausse importante des revenus salariaux (graphique 7a) et à une baisse importante des profits (graphique 7b) ;**

Graphique 7a
Etats-Unis : masse salariale (en % du PIB valeur)

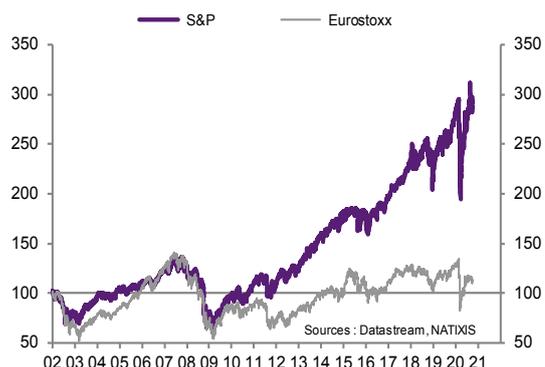


Graphique 7b
Profits après taxes, intérêts et avant dividendes (en % du PIB valeur)

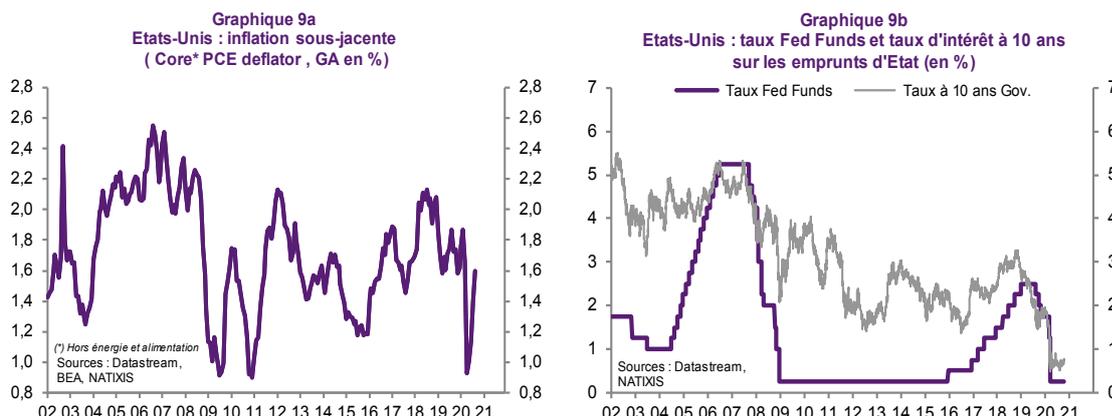


- 2- avec la baisse des profits et la hausse de la taxation du capital, à un **recul des cours boursiers (graphique 8) ;**

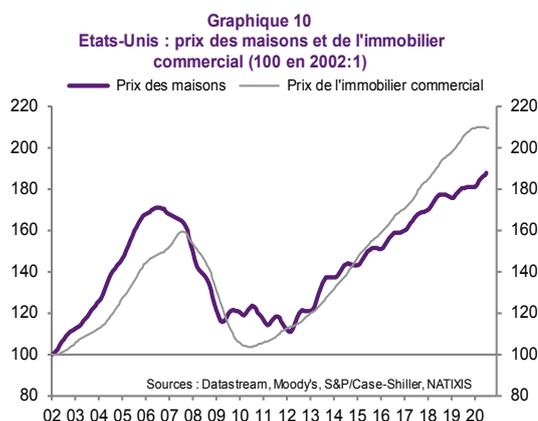
Graphique 8
Indice boursier (100 en 2002:1)



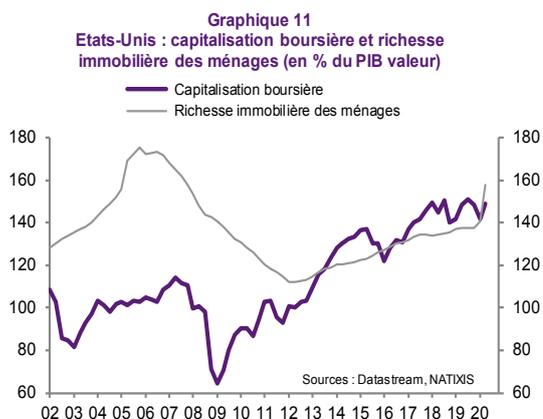
- 3- avec la hausse des salaires, à une **inflation plus forte (graphique 9a)**, donc à une **hausse des taux d'intérêt (graphique 9b)** ;



La hausse des taux d'intérêt conduirait à la **baisse des prix de l'immobilier (graphique 10)** ;

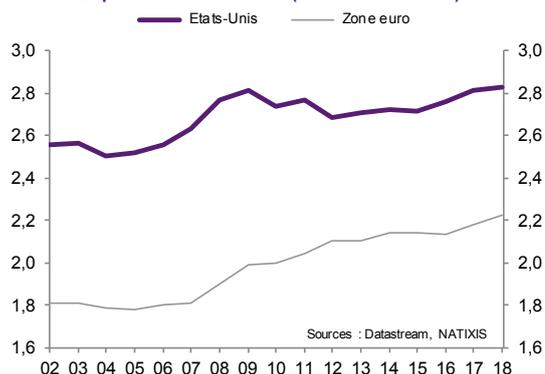


- 4- au passage du soutien de la demande par les effets de richesse (graphique 11) au soutien de la demande par les salaires ;

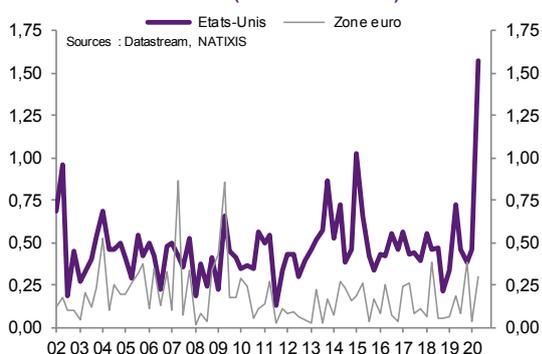


- 5- avec la baisse du marché des actions, la taxation plus élevée du revenu du capital, les politiques redistributives de plus grande taille, peut-être une **baisse de l'incitation à innover (graphique 12)** et une **plus grande difficulté pour financer les entreprises (graphiques 13a/b et tableau 1)** ;

Graphique 12
Dépenses totales en R&D (en % du PIB valeur)



Graphique 13a
Emissions brutes d'actions par les entreprises non financières (en % du PIB valeur)



Graphique 13b
Private equity (fonds levés en LBO, Md \$)

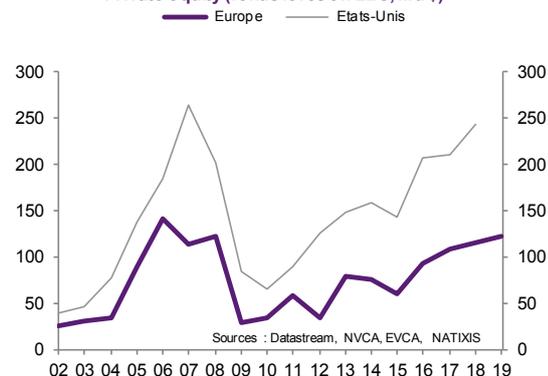


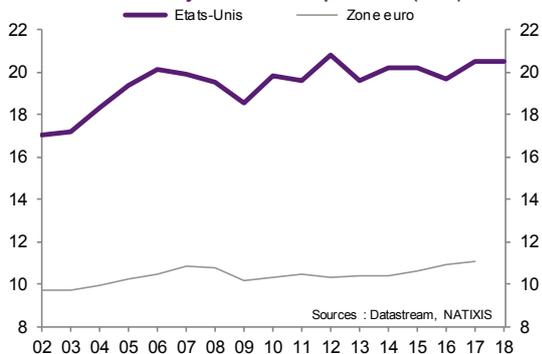
Tableau 1 : nombre de business angels (2011)

	Europe (2018)	Etats-Unis (2015)
Estimation	345 000	304 930

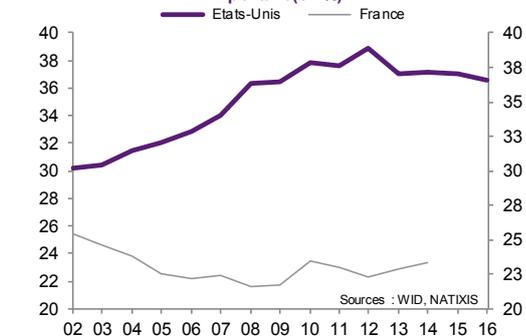
Sources : EBAN, ACA, NATIXIS

6- certainement, une baisse des inégalités de revenu et de patrimoine aux Etats-Unis (graphiques 14a/b).

Graphique 14a
Proportion du revenu national reçu par les 1% d'individus ayant le revenu le plus élevé (en %)

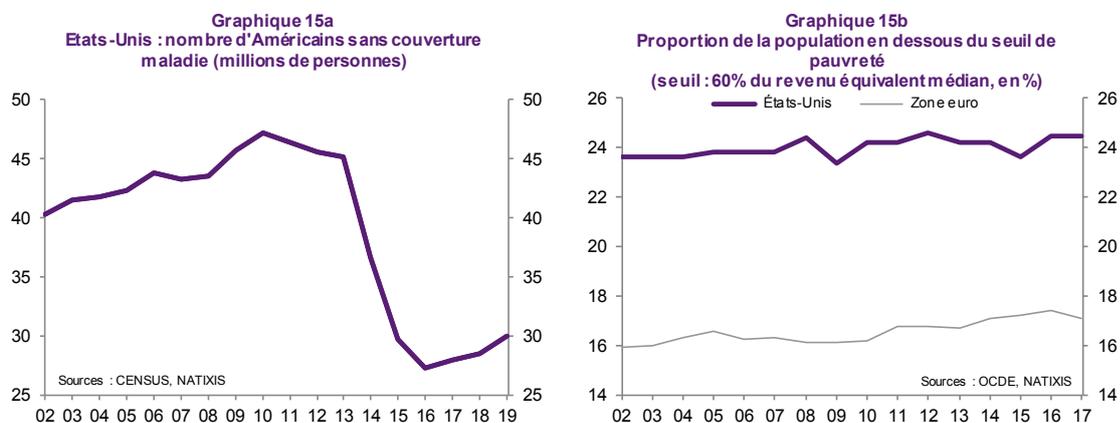


Graphique 14b
Proportion du patrimoine national détenue par les 1% d'individus possédant le patrimoine le plus important (en %)



Synthèse : il s'agirait d'un changement profond du modèle américain

Pour réduire les inégalités (graphiques 14a/b ci-dessus), améliorer la protection sociale (**graphique 15a**), réduire la pauvreté (**graphique 15b**) on peut effectivement penser à une « européenneisation » du modèle américain.



Mais cette évolution changerait radicalement le modèle américain : taxation plus élevée du capital, des hauts revenus, profitabilité plus faible des entreprises, prix des actifs financiers et immobiliers plus bas, moindre innovation si la capacité à s'enrichir est une des causes de l'innovation : une économie tirée par les salaires et plus par l'enrichissement.